

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 7 (1941-1942)

Heft: 99

Rubrik: Sur les écrans du monde

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sur les écrans du monde

SUISSE

Un Studio à Vevey?

Sous le nom de «Studio de Beauregard S.A.» s'est constituée, à Vevey, une société qui se propose de créer dans cette ville un studio de prises de vues.

Le capital nécessaire (affirme la «Tribune de Genève») est déjà assuré aux promoteurs de l'entreprise, qui tous sont de nationalité suisse; une participation de 50 000 francs cependant sera offerte aux industries veveysannes intéressées à la réalisation du projet. Aucune prestation financière n'ayant été demandée à la municipalité, celle-ci va faciliter l'établissement du studio. Son activité, relativement modeste et réservée plutôt au marché suisse, serait garantie par des contrats de longs termes auprès d'une maison suisse de distribution.

Pour et contre un studio à Montreux.

On reparle et avec beaucoup d'insistance du projet de studios montreuviens. Ce fut notamment le cas lors d'une récente réunion organisée au Collège de Chailly, sous les auspices de la Société des Intérêts de Baugy-Les Crêtes. M. Jules Guignard, conseiller communal du Châtellard, y donna une conférence sur le cinéma, son évolution et son rôle dans la société moderne, défendant chaleureusement l'idée d'établir une industrie cinématographique à Montreux. Les adversaires, cependant, ne désarment pas et certains d'entre eux, avant tout M. le Syndic Ulysse Cochard, lui donnèrent une réplique assez vive.

Production genevoise.

A Genève on développe actuellement, par le groupement «Ciné-Sprint» dirigé par M. Fernand Gigon, une nouvelle production de documentaires. Le premier film intitulé «Quelque part dans les Alpes» vient de sortir et nous montre la pose d'une ligne téléphonique militaire en haute montagne. Il sera suivi d'un reportage sur les chiens polaires au service de l'armée, et d'un film instructif et sportif «Hop Football». La réalisation la plus originale sera probablement la mise à l'écran du «Boléro», de Maurice Ravel, enregistré par l'Orchestre de la Suisse Romande sous la direction d'Ernest Ansermet, et interprété par Gitta Horvath, jeune danseuse suisse.

Contrôle de films.

La Commission du Contrôle des films cinématographiques pour le Canton de

Vaud a examiné l'année dernière (selon la «Tribune de Lausanne») 21 films. Douze d'entre eux ont été autorisés par le Département de Justice et Police, dont dix sans réserves et deux à condition que l'âge d'admission des jeunes soit porté de 16 à 18 ans. Neuf films par contre ont été interdits, dont cinq films américains de gangsters et quatre films français immoraux.

D'office, le Département de Justice et Police a étendu à 13 films l'interdiction d'admission des jeunes de moins de 18 ans. Vingt autres ont été soumis à une décision préalable avant d'être projetés publiquement. De même, le contrôle de la publicité a fait l'objet de plusieurs interventions, notamment dans des cas de réclamation tapageuse ou contraire à la neutralité suisse et aux intérêts généraux du pays.

Fondation d'une «Filmgilde» à Berne.

Sur l'invitation de la Filmgilde Suisse, une réunion vient d'avoir lieu à Berne, au cours de laquelle M. Peter Wyrch, président du groupement zurichois, a informé ses auditeurs des buts, des méthodes de travail et de l'organisation des guildes du film. Il a souligné l'importance de ce mouvement pour le bon film et la nécessité de favoriser les œuvres d'une vérité humaine et d'une valeur artistique. D'ores et déjà, la fondation d'un groupement bernois paraît décidée, et le contrat avec un cinéma de la ville fédérale déjà signé.

FRANCE

Un cri d'alarme.

Le «Figaro» a publié récemment en première page un article «Décadence du Cinéma», signé de Kléber Haedens. C'est un véritable cri d'alarme et une protestation vigoureuse contre les récentes productions qui sont de nature à compromettre le film français et à lui faire perdre la place honorable qu'il tenait dans le monde.

Déplorant que les promesses d'un renouveau cinématographique n'ont pas été tenues jusqu'ici, l'auteur constate que les trois principaux films parus depuis l'armistice «accablent», «affaiblissent» et qu'il «faut en avoir honte».

Quant au premier film, «La Fille du Puisatier» de Marcel Pagnol, on peut être d'un avis différent, les qualités compensant les défauts si sévèrement jugés par Kléber Haedens. Mais ses reproches visent surtout deux comédies: «Un Chapeau de Paille d'Italie» de Maurice Cammage et «Les Petits Riens» d'Yves Mirande. Avec amer-

tume, notre confrère constate qu'il «est impossible d'imaginer bandes plus laides et plus sottes, où le mauvais goût, la lourdeur s'expriment avec autant d'impudence et d'agressivité». Il veut encore excuser certaines défaillances techniques, photographies maladroites et brouillées, insuffisance du son, etc., dues peut-être aux difficultés techniques de l'heure. Mais il poursuit: «La rareté de la pellicule ne saurait en aucun cas servir d'excuse à la vulgarité des intentions.» Soulignant que ces films peuvent être vus à l'étranger, il termine sur ces mots: «Il nous est impossible de laisser passer ces films sans dire que nous n'en sommes pas solidaires et que nous n'y trouvons aucune trace de l'esprit français.»

Propagande pour l'Armée.

Pierre Nord, nommé récemment chef du Service Cinématographique de l'Armée, vient d'écrire le scénario d'un film de propagande pour l'armée, intitulé «La Belle Vie». Tourné au studio de la Nicœa par Robert Bibal, ce film, d'une longueur de 1300 m environ, sera interprété par de nombreux acteurs connus, tels que Janine Darcey, Claude Dauphin, Gérard Landry, Jean Daurand et Andrex.

Aux Studios du Midi.

Tandis que la «Continental» poursuit à Paris sa production de films en langue française, l'activité cinématographique reprend lentement dans les studios de Marseille et de Nice. Mais c'est également pour cette société allemande que Maurice Gleize tourne aux Studios Pagnol un film comique «Le Club des Soupirents», avec Fernandel, Max Dearly, Louise Carletti, Andrex et Saturnin-Fabre. Aux studios de la Victorine, Yves Allegret termine la comédie «Les Deux Timides», avec Jacqueline Laurent, Claude Dauphin, Henri Guisol et Tramel. Dans le même atelier, Jean Canolle a commencé, sous la supervision de E. T. Gréville, «Le Chariot de Thepsis». A Nice également, aux studios Nicœa, Yvan Noé a donné le premier tour de manivelle de son grand film «Hommes sans Peur» (annoncé tout d'abord sous le titre «Les Routes de Demain»); les principaux rôles en sont tenus par Jean Murat, Claude Dauphin, Madeleine Sologne, Janine Darcey, Georges Lannes et Jean Daurand.

Départ d'Abel Gance et de Jacques Feyder?

De nombreux cinéastes sont partis, d'autres semblent préparer leur départ. On chuchote que Jacques Feyder, séjournant actuellement en Suisse avec Françoise Rosay, irait à Hollywood. Et Abel Gance aurait l'intention d'aller en Amérique du Sud... du moins Lilian Harvey annonce qu'elle y tournerait un film sous sa direction.

GRANDE-BRETAGNE

Le Marché Anglais.

Il y a, en Grande-Bretagne, *abondance de nouveaux films*. Dans le seul mois de février, 43 films de long métrage, dont bien des œuvres importantes, furent présentés aux directeurs de cinéma. La sortie de 33 autres fut annoncée pour le mois de mars.

Robert Donat et David Niven tournent à Londres.

Le grand comédien *Robert Donat*, l'inoubliable Mr. Chips, a été engagé par la Fox pour incarner «Pitt, The Younger», personnage principal d'un grand film historique que la société américaine tournera prochainement en Angleterre.

David Niven, rentré d'Hollywood, paraîtra dans un film de Paul Soskin, sous les traits d'un reporter de Fleet Street; servant actuellement dans l'armée britannique, une brève permission lui fut accordée pour la durée des prises de vues de ses principales scènes.

Un film sur Shakespeare.

Michael Powell et Emeric Pressburger, collaborant depuis deux ans et avec un succès croissant, entendent accomplir une tâche aussi importante que délicate. L'illustre metteur en scène et le réputé scénariste se proposent, en effet, de réaliser un grand film sur *William Shakespeare*.

Films au micro.

A plusieurs reprises, des films à succès sont diffusés par les postes anglais en «version radiophonique». Dernièrement encore, deux grandes productions de la Fox ont été adaptées au micro: la comédie musicale «*Tin Pan Alley*», par Douglas Moodie, et «*The Mark of Zorro*», par Peter Creswell, producteur de la BBC, qui avait déjà arrangé les films «*Monte Christo*» et «*Mr. Smith au Sénat*».

EIRE

Pour préserver la neutralité...

Toute image de la guerre est supprimée dans les actualités projetées en *Irlande*; car le gouvernement, ainsi l'a déclaré le Ministre de la Défense, M. Frank Aiken, «ne désire pas de troubles dans les cinémas». Cette interdiction a été étendue à tous les films donnant un aspect quelconque de la guerre, et plus particulièrement à tous les films de propagande.

Par souci de préserver la neutralité du pays, 27 films de propagande ont été interdits l'année dernière. 137 autres ne furent admis qu'après des coupures plus ou moins importantes.

PAYS-BAS

Réorganisation cinématographique.

Selon une information du «Film-Kurier», la cinématographie hollandaise a été entièrement réorganisée; les institutions privées ont dû céder la place au NBB (Nederlandscher Bioscop Bund), incorporé au Ministère d'Instruction Publique et des Beaux-Arts. Toutes les directives sont données désormais par les autorités, qui se proposent de limiter l'entrée de films étrangers, importés jusqu'ici au nombre de 550 par an. D'autre part, des plans pour la création d'une production cinématographique hollandaise seraient en préparation.

ALLEMAGNE

Production de films scientifiques.

La «Tribune de Genève» a publié récemment une intéressante information sur l'activité de l'*Institut du Reich du Film Scientifique*. Son but est de fournir aux écoles allemandes, établissements d'enseignement professionnel et universités, des bandes étroites, susceptibles de compléter le matériel scolaire, ainsi que les appareils indispensables à leur projection. Ces films, tournés uniquement *en muet*, abordent tous les domaines scientifiques et scolaires, de la géographie et de la physique à la médecine et aux sciences naturelles. L'institut a produit 230 films destinés aux écoles ordinaires, 72 films pour des écoles professionnelles et spéciales, 17 pour des écoles d'agriculture et 424 pour les universités. Jusqu'ici, 300 000 copies de films et 650 000 photographies ont été livrées, plus 40 000 appareils.

ITALIE

Achat de films américains interdit.

Selon une correspondance de Rome, le Sous-Secrétaire de la Culture Populaire a annoncé officiellement l'interdiction aux maisons italiennes d'acquérir des films américains.

On sait que depuis plusieurs années déjà, les quatre principales sociétés américaines s'étaient retirées du marché italien, en signe de protestation contre les mesures réglementant l'importation. Cette nouvelle décision écarte les firmes indépendantes, dont les productions continuaient à être introduites en Italie.

ESPAGNE

Production et Prix cinématographiques.

Une vive activité cinématographique règne actuellement en *Espagne*, stimulée certes par les perspectives favorables du marché sudaméricain. Plusieurs des nouveaux films

ont comme base la guerre civile: «*La Esquadrilla*», réalisée par le critique cinématographique Antonio Román, décrit le sort d'un groupe d'aviateurs espagnols au front de Cordoba; «*Le Croiseur Baleares*», tourné pour la RKO, évoque la fin du navire de ce nom. Parmi les projets, un grand film musical «*Sarasate*» mérite d'être signalé; Alfredo Mayo incarnera le célèbre virtuose espagnol, la partition est due au compositeur J. M. Mulleda, membre de l'Académie des Beaux-Arts à Rome.

Notons que le Syndicat National des Spectacles récompense chaque année la meilleure réussite du cinéma espagnol. Comme meilleur film de 1940 a été choisi «*Las Dolores*», film de la Cifesa (Compania Industrial Film Espagnol S.A.); d'autres prix furent accordés à *Rosita Hernan*, actrice populaire, à *Jesus Tordesillas* et au réalisateur *E. F. Adavin*, pour son film «*La Florista de la Reina*».

ETATS-UNIS

«Americans All».

La nouvelle édition de «*March of Time*», intitulée «*Americans All*», traite un sujet extrêmement intéressant: la multitude des races aux Etats-Unis et l'assimilation des millions d'immigrants. Toutes ces populations étrangères, les politiciens irlandais comme les techniciens allemands et les agriculteurs scandinaves, travaillent pour un même but, la construction de l'Amérique. Le film se termine par un plaidoyer ardent pour la tolérance et la compréhension.

Versions américaines de films français.

La venue à Hollywood d'illustres cinéastes français permettra aux producteurs américains de réaliser facilement des versions américaines de films français à succès. Ainsi, Julien Duvivier va probablement «refaire» son grand film «*Un Carnet de Bal*». D'autres sujets récemment acquis sont «*Gribouille*» et «*Le Roi*».

Walt Disney tourne un film sur Andersen.

Le prochain film de *Walt Disney*, collaborant cette fois avec Sam Goldwyn, aura pour sujet *la vie et les contes d'Andersen*. Pour la première fois, Walt Disney recherche une synthèse avec le film ordinaire; les scènes autour du poète danois (incarné par Gary Cooper) seront réalisées à la manière d'un film spectaculaire; les contes cependant seront des dessins animés.

Nouveaux films d'Ernest Lubitsch.

Les comédies d'*Ernest Lubitsch* se succèdent rapidement, et chacune est une

réussite. Après «The Shop Around the Corner» — qui, depuis trois mois, enchante le public zurichois — il a réalisé deux autres films: «That Uncertain Feeling» avec Merle Oberon et Melvyn Douglas, auquel on prédit un égal succès, et «Strange Victory» avec Martha Scott et George Sanders.

Quatre films avec Claudette Colbert.

La Paramount a signé un nouveau contrat avec Claudette Colbert, engageant l'actrice française comme vedette de quatre grandes productions. Le premier de ces films, «Skylark», fut commencé aussitôt après la sortie de son récent succès «Arise My Love»; son partenaire sera de nouveau Ray Milland.

Vedettes de l'Amérique Latine.

De tous les coins du monde, producteurs, metteurs en scène et comédiens affluent aujourd'hui à Hollywood. On y rencontre

des cinéastes allemands et autrichiens, des actrices suédoises, un grand nombre de Français et, de plus en plus, des vedettes venues de l'Amérique Latine. Hollywood les a appelées dans l'espoir d'une large exportation de films dans ce continent. Ainsi, trois jeunes stars, très populaires dans le Sud, ont reçu aussitôt des rôles importants dans les nouvelles productions de la Fox, des Warners et de l'Universal: Carmen Miranda, chanteuse brésilienne, Mona Maris, venue de l'Argentine, et Maria Montez, de Santo Domingo.

CANADA

Arrêt d'importations françaises.

Le gouvernement canadien a interdit toute importation de France et des Colonies Françaises. Ce décret touche gravement le film français; car le Canada, avec ses vastes régions parlant le français, était toujours un de ses meilleurs clients.

Communications des maisons de location

Quelques communiqué de la 20th Century Fox, Genève
sur la production 1940/41.

«Little old New York». Ce film possède tout ce qu'un film doit avoir pour être un succès mondial. Premièrement, il se joue à New York, dans cette surprenante cité, et nous reporte aux jours où elle se trouvait encore dans ses langes. La curiosité de l'univers entier pour cette métropole fabuleuse est chose connue. En plus, il s'agit de Robert Fulton, un mot d'ordre pour les écoliers du monde entier, de son invention: le bateau à vapeur, qui fut vraiment le premier grand pas vers la voie du transport, tel que nous le connaissons aujourd'hui. Un roman plein d'actions, d'éclat et de courage, une histoire pleine de couleurs et d'aventures, d'amour et de rancune, et tout cela pour en faire un film des plus précieux. Direction: Henry King. Acteurs: Richard Greene, Alice Faye, Fred McMur-ray, Brenda Joyce etc. etc.

«Le Secret des Mormons». (Brigham Young.) Unique dans sa production, il rappelle dans sa grandeur et son style majestueux «The Covered Wagon». Ce film mérite d'être nommé «épique». Sous la direction de Henry Hathaway, le drame est poignant. Peu de films ont surpassé ou égalé, par l'image, les prises de vues merveilleuses de la Cavalcade des Mormons traversant le Mississippi gelé, et passant à gué un autre fleuve, ou encore de la colonne des charrettes à bœufs traversant les montagnes et les plaines. Darryl Zanuck s'est entouré pour cette production de ses collaborateurs les plus capables et de ses meilleurs acteurs, comme: Tyrone Power, Linda Darnell, Bryan Donlevy, John Carradine, Dean Jagger et Jane Darwell.

«Le Signe de Zorro». (Direction: Rouben Mamoulian) est à la fois gai et émotionnant. L'adaptation par Carrett Fort de la fameuse histoire de Johnston McCully «The Curse of Capistrano» (La malédiction de Capistrano) a été arrangée par John Tain-

tor Foote en un drame romantique, plein de couleurs, de gaieté et d'émotions, généreusement émaillé de dialogues gracieux et de scènes haletantes. Tyrone Power est un brillant interprète de Zorro. Romantique dans ses tendres scènes d'amour avec Linda Darnell, qui est plus belle et plus gracieuse que jamais, Tyrone se montre également à l'aise dans cette aventure captivante, cette comédie et ce drame poignants. «Le Signe de Zorro» rassemble toutes les qualités pour plaire au grand public... des vedettes capables, une production merveilleuse, un tendre roman, une grande aventure et une histoire magnifique.

«Chad Hanna». Un grand film de cirque en technicolor. Le Studio a donné à ce film tous les avantages qu'on puisse donner à une production, même le technicolor, lequel a augmenté la beauté de chaque scène et a accentué encore la grâce et le charme des deux vedettes féminines: Dorothy Lamour et Linda Darnell. A tout ceci, ajoutons encore le remarquable coloris du paysage et des scènes de cirque. Dirigé par Henry King, à qui nous devons «Stanley & Livingstone», «Little Old New York» et beaucoup d'autres encore, «Chad Hanna» est certainement sa meilleure réussite.

«Les Aiglons» (20 000 Hommes par an). Direction Alfred E. Green. Ce film réunit le roman de l'aviation américaine en temps de paix et un récent développement imprévu: la formation de milliers d'aviateurs par année dans l'intérêt d'augmenter la défense nationale. Des scènes tournées dans le «Grand Canyon» du Colorado, sont particulièrement remarquables. Impressionnantes aussi sont les visions des avions fonçant et se redressant dans les canyons de «Zion Park», frôlant les rochers et cherchant une sortie dans ces terribles impasses. Acteurs: Randolph Scott, Preston Foster, Margaret Lindsay, Mary Healy.

Royal Films S.A., Genève

La Fille du Corsaire Vert.

Le film «La Fille du Corsaire Vert» qui fait revivre à l'écran l'esprit aventureux et romanesque des héros de l'écrivain italien Emilio Salgari inspirés des flibustiers qui infestèrent au 17^{ème} siècle la Mer des Caraïbes et le Golfe du Mexique, ne pouvait être réalisé que sous la conduite du metteur en scène Enrico Guazzoni, doué d'un sens très sûr de l'effet dramatique et de la description ample et pittoresque.

Avec une richesse inouïe de moyens, la Manenti Film a fait bâtir dans un admirable décor naturel le somptueux château de Maracaibo. Pour les batailles navales, trois galions ont été construits, soignés dans leurs moindres détails avec une minutie et une exactitude historique admirables. Des centaines de figurants ont été engagés pour les équipages de corsaires et la garnison espagnole et habillés d'après des dessins et des peintures de l'époque.

Nul autre que Fosco Giachetti ne pouvait interpréter d'une façon aussi parfaite la figure de Carlos de la Riva. Il a fait siens l'ardeur, la générosité, la bravoure du jeune espagnol qui pour racheter son passé,

s'engage parmi les Corsaires. Tour à tour téméraire, ému, fier et généreux, Fosco Giachetti a vécu pleinement et réellement les péripéties de l'action.

Doris Duranti a été à la hauteur du caractère difficile et complexe de Manuela, la fille du Corsaire Vert. Elle a donné à son rôle sa beauté exotique et romanesque, sa pathétique et délicate féminité et surtout son jeu raffiné d'artiste de race.

Camillo Pilotto est le Corsaire Vert; qui conquiert la force expressive de cet artiste peut comprendre les grandes ressources dont il dispose pour rendre le personnage violent, trouble et féroce de chef corsaire. La cruauté froide et ambiguë de El Rojo est rendue à la perfection par Enrico Glori, interprète sinistre et magnifique. Mariella Lotti, aux manières gracieuses et pleines de douce dignité, incarne avec suavité Isabelle, sœur de Carlos.

Autour de ce groupe d'artistes principaux, on trouve un choix d'acteurs excellents: Sandro Ruffini, Gouverneur autoritaire, Tina Lattanzi, capricieuse femme du Gouverneur, le gigantesque et dynamique Carnera à côté du petit et burlesque Polidor.